

Les valeurs au cœur du sport

Les valeurs attachées au sport participent à la structuration de tout un univers inscrit dans un cadre social. Mais il faut préciser ces valeurs pour clarifier ce phénomène et lui donner toute l'importance qu'il mérite.

Dès le début de son histoire, le sport a été associé à des valeurs en vue de promouvoir sa pratique. Son existence s'est ainsi établie sur des présupposés qu'il s'est agi de cultiver tout au long de son développement jusqu'à en faire l'un des fondements d'un mythe de consubstantialité du sport avec des valeurs naturellement vertueuses. L'année européenne de l'éducation par le sport en 2004 est ainsi l'occasion d'affirmer pour Viviane Reding, alors Commissaire européenne responsable de l'Education et de la Culture, « *qu'il serait possible de promouvoir les valeurs positives que le sport porte en lui [...]* ». Aucun discours sur le sport n'a ainsi fait l'économie de préciser ce qu'il vaut et à quoi il sert, la plupart du temps en des termes flatteurs.

Bien moins qu'un simple jeu, qu'une activité de divertissement ou de performance, le sport se comprend avant tout par ce qu'il peut rapporter à ceux qui s'y exposent, l'admirent, le pratiquent ou l'organisent. À la fois investie de missions et étendard d'idéaux, sa pratique revêt une importance considérable pour tous ceux qui envisagent de transformer l'Homme et la société. Ainsi les valeurs attachées au sport participent à la structuration de tout un univers inscrit dans un cadre social. Elles se nourrissent d'imaginaires partagés et entretiennent des symboliques collectives sur la base de leur simple affirmation.

Le sport est alors présenté comme un espace dominé par le "bien" laissant à sa marge le "mal". La représentation d'un « sport plus » est nettement dominante laissant à penser que rien ne peut venir troubler un ordonnancement sportif naturellement établi. Permettant d'encenser le légitime et de condamner l'illégitime, les valeurs attachées au sport constituent une échelle de mesure permettant de jauger son utilité sans toutefois faire preuve de clairvoyance au regard d'une réalité bien plus complexe.

La constance de l'attachement de l'association du sport avec un ensemble de vertus participe à l'élaboration d'une utopie se voulant collective. Celle-ci repose sur la croyance d'un sport tout à la fois isolé des influences du milieu dans lequel il se déroule, et porteur d'un message humaniste. Pourtant, tout autant que ses vertus encensées, il ne fait pas de doute que le sport promeut des valeurs bien moins reconnues et incline à des pratiques addictives. Affirmer que le sport provoque excès, violence, rejet des différences ou renforcement de l'individualisme ne signifie pas que le sport n'a pas de valeur mais bien au contraire que le sport est porteur de valeurs qu'il convient de préciser pour faire la clarté sur ce phénomène et lui donner toute l'importance qu'il mérite. À ce titre, parler de dérives, de dérapages ou de dénaturations traduit le maintien de la croyance en un sport vrai et pur sans

accepter de prendre la mesure des pratiques quotidiennes. Elles correspondent davantage à la nature de l'activité sportive qui amène à développer certaines manières d'être, de faire et de se comporter ne correspondant pas toujours à celles qui sont reconnues et promues.

Mesurer la portée sociale du sport

La pluralité des valeurs qui sont d'ailleurs attachées au sport en fonction de ceux qui l'instrumentalisent est le signe de leur relativité et de la forte propension à se servir du sport pour poursuivre des idéaux qui le dépassent. Les valeurs que le sport promeut ne correspondent ainsi pas exactement à celles qui lui sont présumées. Il s'agit d'en mesurer la portée auprès de tous ceux qui pratiquent et qui l'admirent pour cerner ses effets. Si le sport s'est

Michaël Attali

Maître de Conférences-HDR, Université de Grenoble 1.

Senior lecturer HDR, Grenoble University.



Membre du comité scientifique Sport et Citoyenneté

construit sur la base d'une antinomie entre les valeurs affichées et celles véritablement en œuvre, il semble aujourd'hui qu'il ne soit plus possible d'ignorer ces dernières sans mettre en péril l'existence même du sport. Ainsi la crise de valeur du sport n'est que la traduction effective du principe de réalité trop longtemps renié et dont beaucoup ont des difficultés à accepter ce qu'il est. Mener une réflexion sur le sport et ses valeurs s'avère à ce titre essentielle pour situer ce qu'il représente et mesurer sa portée sociale.

www-sens.ujf-grenoble.fr



© OLIVIER PRIEUR